

La coexistence de plusieurs langues en Algérie Cas d'étude, les langues étrangères au primaire

The Coexistence of Multiple Languages in Algeria: A Case Study of Foreign Languages in Primary Schools

NEDJAR Aroua^{1,*}

¹ Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi, Bordj Bou Arreridj (Algérie),
aroua.nadjar@univ-bba.dz

Date d'envoi: 30/06/ 2023

Date d'acceptation: 01/05/ 2024

RESUME:

Mots clés:

coexistence des langues,
système éducatif algérien,
contact de langue,
bi-plurilinguisme,
l'apprentissage des langues.

L'addition de l'apprentissage de l'Anglais au 3^{ème} AP à côté du FLE, a engendré plusieurs polémiques. Mais serait-il possible d'apprendre deux langues étrangères à la fois ? Selon les spécialistes, il sera bénéfique d'apprendre plusieurs langues pour les élèves (plurilinguisme). Dans cette étude nous suivons une démarche descriptive et analytique qui a résulté que cette coexistence de l'Anglais et le FLE au primaire, n'est pas sans contraintes.

ABSTRACT:

Keywords:

coexistence of languages
Algerian educational system,
language contact,
bi-multilingualism,
language learning.

Introducing English learning in the 3rd AP alongside FLE has sparked several controversies. But is it possible to learn two foreign languages simultaneously? According to specialists, learning multiple languages (multilingualism) would be beneficial for students. In this study, we adopt a descriptive and analytical approach, revealing that the coexistence of English and FLE in primary education is not without challenges.

* NEDJAR Aroua

Introduction:

La langue est un moyen nécessaire pour communiquer. Il s'agit d'un élément inhérent à l'homme depuis sa création. Elle est en évolution selon les circonstances et le contexte. La situation linguistique en Algérie connaît aujourd'hui la présence de plusieurs codes permettant de communiquer avec autrui aisément.

On peut parler également de la présence de codes différents dans l'institution et les structures de l'État. Cela a créé les phénomènes de la duplication linguistique : bilinguisme et multilinguisme. Phénomènes présent aussi à l'école algérienne. Comment peut-on utiliser ses multiples codes au sein de la société ainsi qu'à l'école à savoir : les langues maternelles (l'arabe et le berbère) et les langues étrangères (le français et l'anglais) ? Et comment, peut-être, être capable de concilier et gérer ces langues ?

En ce qui concerne les langues étrangères à savoir le français et l'anglais, l'individu peut confondre entre ces deux codes car ils se ressemblent beaucoup. On peut également assister au phénomène d'alternance codique avec ce contexte plurilingue.

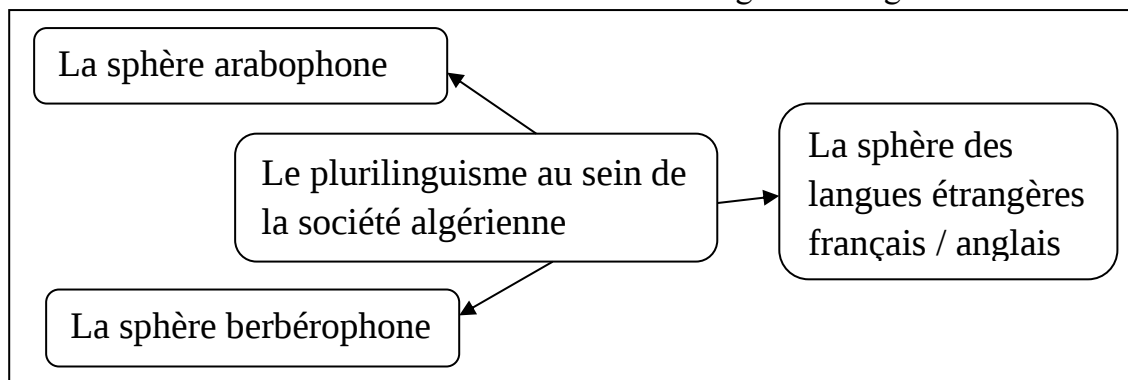
Ainsi dans cet article nous allons aborder le sujet de la coexistence des langues en Algérie et plus précisément à l'école (primaire) car c'est le terrain, par excellence, de rencontre des langues notamment le français et l'anglais, langues étrangères avec l'existence préalable de deux langues maternelles à savoir le berbère et l'arabe.

De même, nous allons aborder tout ce qui engendre ce phénomène de contact de langues.

1- Existence et coexistence de plusieurs langues en Algérie :

On peut signaler que la réalité linguistique en Algérie est riche et complexe. Cela est dû à l'existence de plusieurs langues, en débutant par les langues maternelles, l'arabe et le berbère jusqu'aux langues étrangères, le français et l'anglais. D'après Khaoula Taleb Ibrahim (2006, p 207), la société algérienne est multilingue dans la mesure où les individus parlent le dialecte algérien, l'arabe, le berbère, le français et l'anglais. Cette cohabitation permet de dire que la société algérienne est riche de codes. Selon Amara Abderezek (2010, p 221), la société algérienne est plurilingue; car on utilise plusieurs langues en communiquant sans oublier les variantes régionales. Nous tenterons de schématiser les langues qui existent en Algérie comme suit:

Schéma n° 1 : l'existence des langues en Algérie



D'ailleurs le plurilinguisme touche une situation d'une personne ou de toute une communauté plurilingue. Le plurilinguisme est considéré comme une particularité linguistique que certaines personnes ou sociétés possèdent. Il s'agit de ce pouvoir de parler et d'alterner entre plusieurs langues. Généralement on parle de plurilinguisme pour définir une personne capable de communiquer dans plusieurs langues. Il suffit de posséder des connaissances et du lexique dans une langue ou autre pour pouvoir communiquer avec différents interlocuteurs.

Selon Jean Dubois (1994, p 368), le sujet est qualifié comme plurilingue, lorsqu'il utilise plusieurs langues en communiquant et il rajoute quand peut nommer une communauté donnée plurilingue quand les individus parlants utilisent plusieurs codes dans divers types d'échanges.

2- Les langues étrangères en Algérie :

Le français est considéré comme la première langue étrangère en Algérie avant l'avènement de l'anglais récemment, une langue présente dans tous les domaines : économique, éducatif, politique, etc. Elle est enseignée dès la 3^{ème} année primaire, c'est une langue romane parlée principalement en France, Canada, Belgique, en Suisse et en Afrique. En général, le français est une langue indo-européenne de la famille des langues romanes dont les locuteurs sont appelés francophones. L'Algérie est considérée comme un pays francophone surtout dans la période de la colonisation (1922 - 1962), à cette période-là, le français est enseigné à l'école, utilisé dans les administrations, la télévision, etc.

L'enseignement du français débute en 3^{ème} année primaire comme matière parmi d'autres dans le programme des apprenants et est présent dans les cycles, moyen et lycée, et encore cette langue est considérée comme un moyen d'apprentissage des sciences et différentes filières à l'université. Bref, c'est la langue d'enseignement à l'université. Achouche Mohamed (1981, p 52), avance que le français a existé durant la colonisation mais aussi bien après, c'est une langue qui existe également dans le système éducatif algérien.

D'ailleurs, divers domaines de travail en Algérie emploient le français comme langue de travail. Plusieurs études ont distingué trois types de francophone en Algérie à savoir :

- a- Les vrais francophones : il s'agit des individus qui maîtrisent bien le français et l'utilisent le plus souvent.
- b- Les francophones occasionnels : ce sont les individus qui utilisent le français dans des situations bien précises.
- c- Les francophones passifs : il s'agit là, des personnes qui comprennent le français sans l'utiliser.

Quant à l'anglais, il occupe la place de la deuxième langue étrangère jusqu'à présent, c'est une langue indo-européenne germanique, qui tire ses racines des langues du nord de l'Europe (terre d'origine des Angles, des Saxons et des Frisons). La langue anglaise est composée d'environ 29 % de mots d'origine normande et plus de deux tiers de son vocabulaire proviennent du latin. On peut dire également que l'anglais est très influencé par les langues romanes, l'alphabet latin. C'est la langue officielle de facto du Royaume-Uni, de l'Irlande et d'autres îles de l'archipel britannique. C'est une des langues officielles de plusieurs pays, totalement ou partiellement issus des anciennes colonies britanniques de peuplement dont les États-Unis, le Canada, l'Australie, etc. Nommée le monde "Anglo-saxon".

L'apprentissage de l'anglais permet d'apprendre d'autres cultures et permet également d'enrichir le savoir et par conséquent faciliter la communication avec autrui. À l'école algérienne, la langue anglaise a été introduite au primaire dont le but de permettre aux Algériens d'accéder, plus tard à l'université.

3- L'alternance codique :

L'alternance codique est par simple définition ce passage alternative d'une langue à autre, c'est ce changement de code, c'est-à-dire, les éléments des deux langues fond parties du même acte de parole. D'autres spécialistes préfèrent parler de segments de discours alternés avec d'autres segments dans une ou plusieurs langues. Ce phénomène découle de la diversité linguistique et les différentes variétés. La commutation de code se produit lorsqu'un locuteur utilise des segments de la langue de base et les remplace par des segments qui font partie de la langue seconde. On trouve certains chercheurs qui reprennent la Terminologie anglo-saxonne pour parler du "code switching". Précisément, c'est le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, d'une locution, d'une proposition ou d'une phrase. D'autres chercheurs classent l'alternance codique comme une incompétence du locuteur dans l'une ou les deux langues. Selon "Gumperz", les fonctions de

l'alternance codique conversationnelle sont comme suit : la citation, la désignation d'un interlocuteur, la réitération, la modalisation d'un message qui consiste à modaliser des constructions et la personnalisation vs objectivation : cette fonction peu difficile consiste à la précision car elle implique le locuteur dans un message donné.

Cette forme d'alternance codique et opposé à l'alternance codique situationnelle permettant d'identifier le contexte pertinent à l'utilisation d'une langue pour en déterminer une autre. Cette alternance est liée au changement de circonstances de la communication. Il existe trois types de l'alternance codique : elle est intra-phrastique lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. L'alternance inter-phrastique intervient au niveau d'unités plus longues dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de parole entre interlocuteurs. Elle est extra-phrastique lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes.

4- L'interférence :

Prendre les deux notions d'alternance codique et d'interférence comme synonyme est un cas fréquent. L'alternance des langues s'effectue entre bilingues dans une situation appropriée, tandis qu'on parle de l'interférence quand le sujet parlant utilise des séquences d'une L1 (langue 1) en parlant une L2 (langue 2) dans le but de surmonter un obstacle communicatif. D'après Causa Maria (2002, p 22), il y a interférence lorsqu'on prend des mots de L1 et les transfère en L2 et rajoute que ce transfert est fait de manière volontaire ou involontaire.

5- Qu'est-ce que l'oral :

Nous mettons l'accent dans notre recherche sur la production orale au primaire où la coexistence de plusieurs langues notamment les langues étrangères à savoir : le français et l'anglais. L'oral est par simple définition : « qui appartient à la bouche : cavité orale. Transmis de bouche à bouche : tradition orale. Fait de vive voix : disposition orale » (Larousse dic, 1969, p 643). L'oral peut être également cette activité qui comporte l'écoute, la compréhension et la production afin de comprendre et de produire des textes (Charaudeau Patrick et Maingueneau Dominique, 2002, p 95).

L'oral se fait par l'écoute de l'autre et par la production de parole, il se construit soit dans l'action et les apprentissages spécifiques : oral en action, soit par la fréquentation de l'écrit : oral scriptural. L'oral c'est aussi le langage à travers lequel nous communiquons et c'est un vecteur d'apprentissage, un objet d'apprentissage, un moyen de mémorisation et de l'expression de soi.

La pratique de la langue aide plus à apprendre et prendre en considération les différentes habilités, linguistiques, cognitives et culturelles ainsi que l'aspect verbal et non-verbale de la communication.

Nous pouvons dire que l'objectif de l'apprentissage de l'oral et d'une part, la familiarité avec le système phonologique, c'est-à-dire, l'apprenant sera mis en situation d'écoute et il sera confronté à la discrimination des sons et aux différentes intonations de la langue et d'autres par la construction du sens des messages tout en identifiant le thème général et le cadre spatio-temporel. Au niveau productif, c'est-à-dire "parler" ou "dire", la compétence consiste à apprendre à s'exprimer à haute voix ou à communiquer aisément dans une conversation.

Notre échantillon d'étude est les élèves de la 3^{ème} année primaire, confrontés à l'apprentissage de deux langues étrangères à savoir le français et l'anglais par voie orale ou écrite. Au niveau de l'oral toujours, nous soulignons que l'expression orale joue un rôle important dans la 3^e A.P (3^{ème} année primaire). Cette forme de communication consiste à apprendre à écouter et à parler pour produire et reproduire. Les actes de paroles sélectionnés dans le programme permettront l'apprentissage de la langue parlée et ce, à travers le processus de mémorisation, de substitution et de répétition.

La communication orale est différente de celle écrite par le biais que son objectif principal est de faire apprendre à l'enfant à communiquer, c'est ainsi, qu'il est nécessaire de le mettre dans un environnement communicatif afin qu'il puisse développer ses compétences à l'oral lui permettant de comprendre et de s'exprimer

6- Qu'est-ce que l'écrit :

Apprendre une langue nécessite la maîtrise de deux compétences : compétence orale et compétences écrite. La différence entre les deux, c'est que l'écrit obéit aux marques grammaticales et aux règles d'orthographe, bref écrire c'est donner une trace à une idée ou une pensée. Selon le dictionnaire "Robert" : « le domaine de l'enseignement de la langue comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphique, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières. » (Robert, 2008, p 19).

Selon l'approche communicative, la production écrite est étroitement liée à la capacité de lire et de comprendre une langue cible. En réalité, la production écrite ne peut être enseignée qu'à travers la maîtrise de la compréhension écrite. En d'autres termes, la compréhension de la lecture est indispensable et précède l'acquisition des compétences productives. Selon Moirand Sophie (1979 : 9)

l'activité de l'écrit, dans une situation bien déterminée, implique aussi bien des scripteurs que des lecteurs avec des objectifs tracés préalablement afin de transmettre un message, et rajoute que le fait de repérer les indices linguistiques textuels renvoie justement aux activités de compréhension et de production écrite (Moirand S, 1979, p 10).

La production écrite n'est facile, elle est constituée de plusieurs phases telles que la conception d'idées, la délimitation du sujet de la communication écrite et enfin l'organisation des idées à travers la rédaction. Cela exige la possession de certains savoirs spécifiques notamment un savoir lexical pour pouvoir produire et reproduire des textes. La compétence de l'écrit exige à l'apprenant à être capable à accéder au sens d'un support écrit afin d'identifier les éléments de la situation de communication présentée dans le texte.

Comme l'oral, l'écrit occupe une place importante dans le manuel scolaire de la 3^{ème} A.P, l'apprenant va découvrir différents textes écrits par lesquels il devra construire du sens. Pour la production écrite, l'apprenant doit concrétiser ce qu'il a compris par le biais des activités d'écriture voir de courtes productions.

Afin d'étudier la coexistence des langues étrangères au sein de la société algérienne, nous avons jugé utile d'étudier ce phénomène à l'école et précisément au primaire où l'apprentissage des deux langues étrangères à savoir le français et l'anglais se fait au niveau de la 3^{ème} A.P. Pour ce faire, nous avons mené un questionnaire destiné aux apprenants et aux enseignants porté sur la présence de deux langues étrangères, le français et l'anglais, à la 3^{ème} A.P.

7- Analyse de questionnaire :

Remarque : l'enquête a été faite à l'école primaire Bellahouel Laarbi, wilaya de Bordj Bou Arreridj.

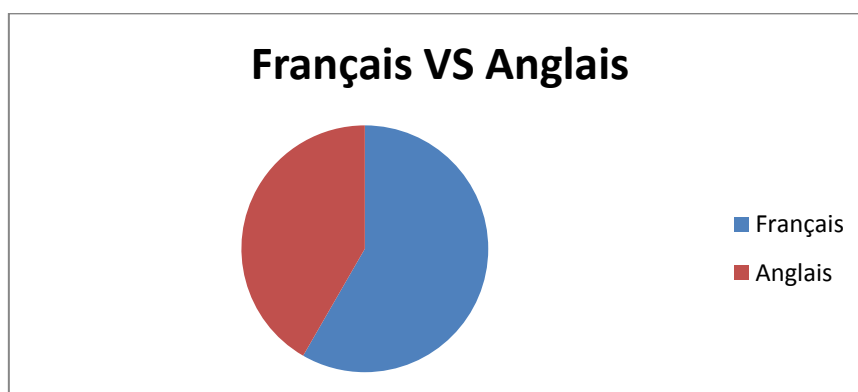
Question 1 : quelle langue étrangère préférez-vous ?

Tableau n° 1 : Préférence du Français ou l'Anglais

La langue	Nombre des élèves	Pourcentage %
Français	21	58.33 %
Anglais	15	48.66 %
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêtés:

-Schéma-3-



Nous avons remarqué que les pourcentages sont proches pour les deux langues étrangères. Cette question a été posée afin d'analyser le degré de préférence d'une langue ou autre. Les réponses des apprenants sont personnelles et ne constituent en aucun cas une obligation de la part de personne. L'enseignante nous a donné une remarque très pertinente concernant l'apprentissage des langues étrangères tout en favorisant les jeux ludiques, le chant et le jeu de rôle.

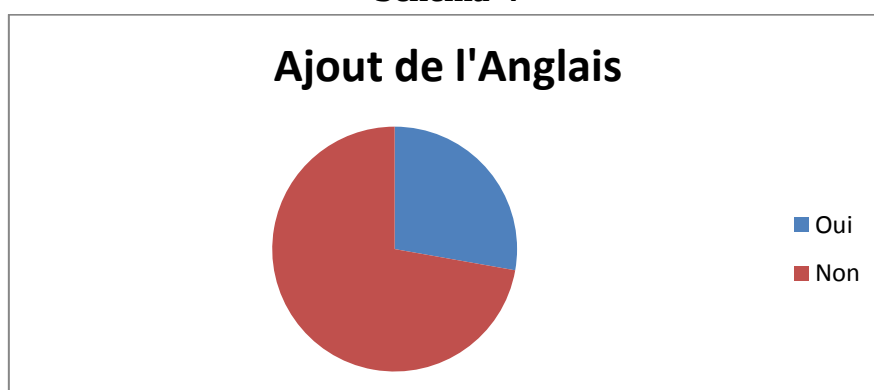
Question 2 : Avez-vous apprécié l'ajout de l'anglais comme une deuxième langue étrangère ?

Tableau n° 2 : L'ajout de l'Anglais

Réponses des enquêtés	Nombre des élèves	Pourcentage %
Oui	10	27.77 %
Non	26	72.22 %
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêtés :

-Schéma-4-



Nous constatons que la majorité des élèves n'ont pas aimé l'intégration d'une deuxième langue étrangère, car ils commencent déjà l'apprentissage de la langue française comme langue étrangère à ce stade-là, et voient que l'apprentissage de

deux langues étrangères à la fois est difficile, d'autant plus que les deux langues se ressemblent et trouvent que c'est compliqué de les différencier.

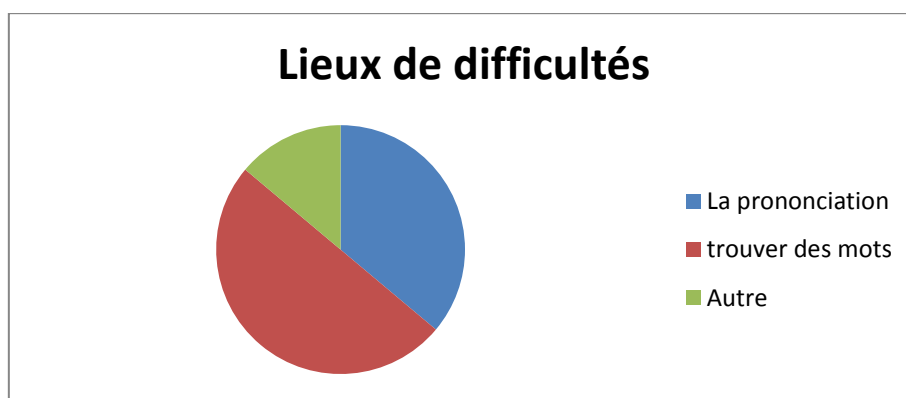
Question 3 : Où se résident les difficultés de l'apprentissage de ces deux langues ?

Tableau n° 3 : place des difficultés

Réponses des enquêtés	Nombre des élèves	Pourcentage %
La prononciation	13	36.11 %
A trouver des mots	18	50.00 %
autre	5	13.88 %
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêtés:

-Schéma-5-



Les difficultés rencontrées par les élèves au niveau de l'apprentissage des langues étrangères se résident dans le lexique : ils ne trouvent pas les mots adéquats dans une situation de communication orale ou écrite, pour l'enseignante, elle a remarqué qu'il existe même d'autres types de difficultés à l'égard de l'apprentissage d'une langue étrangère d'ordre psychologique et familiale. C'est ce que l'explique le schéma à suivre.

Question 4 : y a-t-il un stress quand vous tentez de parler une langue étrangère ?

Tableau n° 4 : Le stress lors de la prise de parole

Réponses des enquêtés	Nombre des élèves	Pourcentage %
Oui	24	66.66 %
Non	4	11.11 %
Peu	8	22.22 %
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêtés :

-Schéma-6-



La plupart des élèves ont ce sentiment de panique et de stress en tenant la parole en langue étrangère, cela veut dire, qu'un grand nombre d'élèves rencontrent des difficultés à l'oral lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignante nous a confirmé qu'elle facilite les moyens d'apprentissage et les méthodes utilisées afin de pousser l'élève à mieux s'exprimer même sans être bien compris. Parmi les méthodes proposées par l'enseignante, la lecture à haute voix, la multiplication des activités orales afin de rendre l'élève capable de prendre la parole sans stress surtout devant ses camarades.

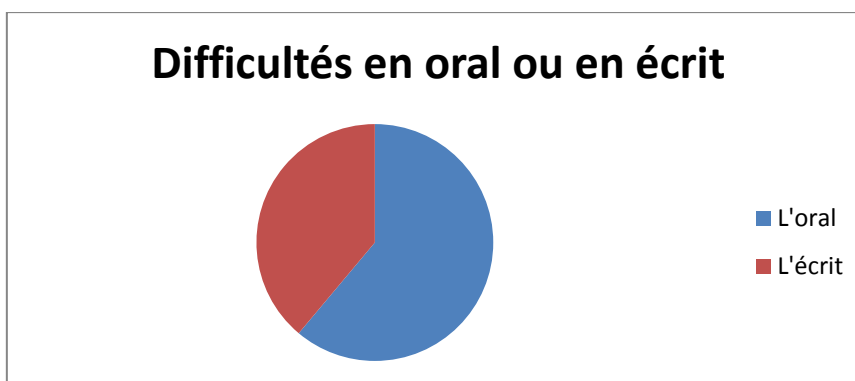
Question 5 : deux fois trouvez-vous des difficultés beaucoup plus à l'oral ou à l'écrit ?

Tableau n° 5 : Les difficultés à l'oral ou à l'écrit

La séance	Nombre des élèves	Pourcentage %
L'oral	22	61.11 %
L'écrit	14	38.88 %
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêtés :

-Schéma-7-



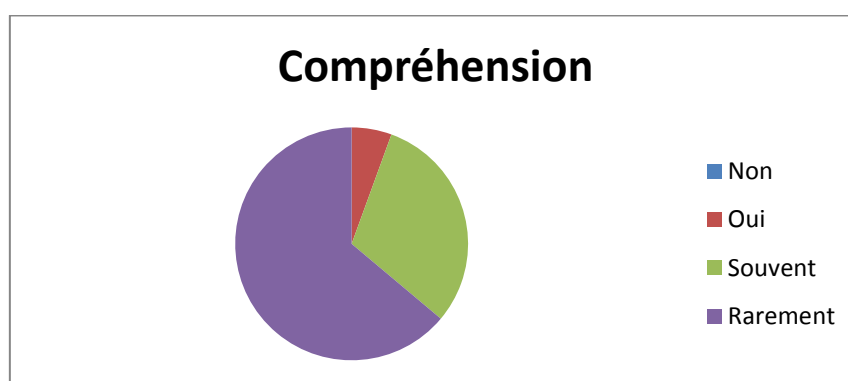
C'est remarquable que les élèves trouvent beaucoup plus de difficultés à l'oral qu'à l'écrit, car les activités du manuel scolaire mettent l'accent sur l'apprentissage à parler et à s'exprimer, l'enseignante confirme le manque de bagages linguistique chez les élèves.

Question 6 : est-ce que vous comprenez tout ce que votre enseignante explique en cours ?

Tableau n° 1 : Niveau de compréhension

Réponses des enquêtés	Nombre des élèves	Pourcentage %
Non	00	00 %
Oui	2	05.55 %
Souvent	11	30.55 %
Rarement	23	63.88%
Total	36	100 %

-Schéma-8-



Nous déduisons que la majorité des élèves ne comprennent pas, presque tout, ce que leur enseignante avance. Pour l'enseignante cela rend l'apprentissage des langues étrangères une tâche très difficile, elle explique la leçon en fonction du niveau et des capacités des élèves.

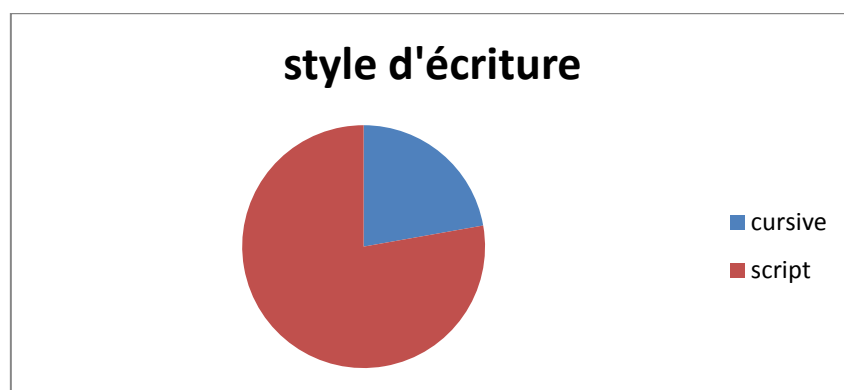
Question 7 : Quel est le style d'écriture le plus facile selon vous en langue étrangère ?

Tableau n° 1 : Le style d'écriture la plus facile

La séance	Nombre des élèves	Pourcentage %
cursive	8	22.22 %
script	28	72.88 %
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêtés :

-Schéma-9-



Nous avons remarqué que la plupart des élèves ont du mal à écrire des mots en lettres collantes, il préfère plutôt écrire les mots en lettres séparés, c'est-à-dire, en script. Cela est dû à la difficulté d'écrire les lettres de manière cursive. Le manuel scolaire est déjà écrit en script.

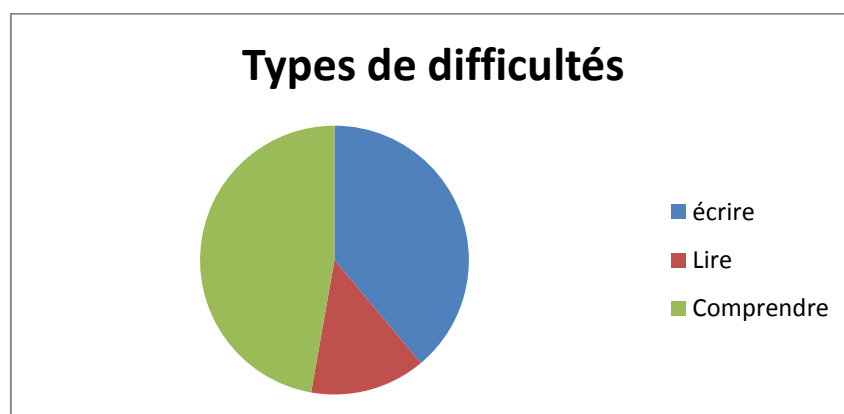
Question 8 : avez-vous beaucoup plus des difficultés à lire, à écrire ou à comprendre ?

Tableau n° 8 : Types de difficultés (lire, écrire, comprendre)

Les réponses des enquêtés	Nombre des élèves	Pourcentage %
écrire	14	38.88 %
Lire	5	15.88 %
Comprendre	17	47.22%
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêter :

-Schéma-10-



Nous notons que les élèves ont des difficultés de compréhension et d'expression écrite.

Question 9 : préférez-vous l'usage des signes et des gestes de la part de votre enseignante, en expliquant la leçon ?

Tableau n° 9 : Usage des signes et gestes

Réponses des enquêtés	Nombre des élèves	Pourcentage %
Utiliser les gestes et signes	35	97.22 %
Ne pas utiliser les gestes et signes	1	2.77%
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêtés:

-Schéma-10-



Les élèves préfèrent le recours au non-verbal car il facilite la compréhension. C'est une manière simple, amusante et facile, ainsi, pour eux, la leçon se déroule dans une belle et merveilleuse atmosphère, et ils arrivent par la suite à mieux comprendre la leçon.

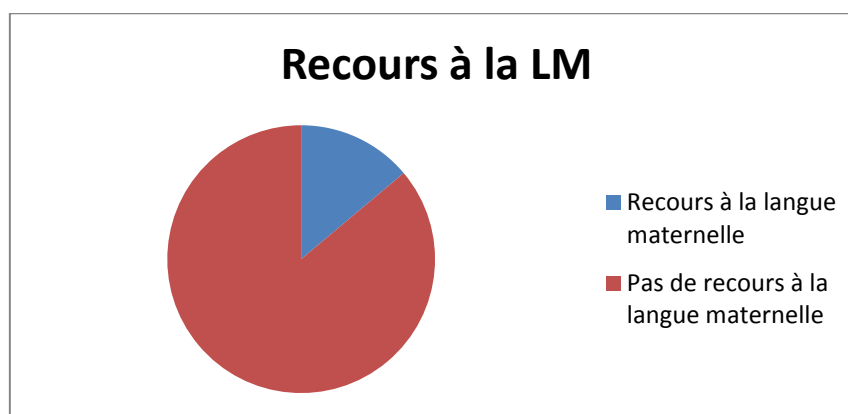
Question 10 : Faites-vous recours à la langue maternelle tout en apprenant une langue étrangère ?

Tableau n° 1 : Le recours à la langue maternelle

Réponses des enquêtés	Nombre des élèves	Pourcentage %
Recours à la langue maternelle	5	13.88%
Pas de recours à la langue maternelle	31	86.11 %
Total	36	100 %

Soit le schéma suivant représentant les réponses des enquêtés:

-Schéma-12-



Les élèves pensent en langue maternelle (arabe, berbère et arabe dialectal) tout en exprimant, oralement ou par écrit, en langue étrangère. Cela est dû en premier lieu au manque de bagages linguistique, qui est, à son tour, dû au manque de l'utilisation des langues étrangères au niveau de l'entourage des élèves. Les élèves ont des difficultés à penser dans la langue étrangère (français, anglais). C'est l'écart entre la langue de la pensée et la langue de l'enseignement des deux matières (français et anglais).

8-Analyse:

Tout d'abord, nous signalons que l'Algérie reconnaît deux langues officielles à savoir le berbère et l'arabe, sans nier la présence du dialecte algérien qui est principalement le code véhiculaire qui constitue lui-même un amalgame de codes, entre l'arabe algérien, le tamazigh, mots en français et d'autres en anglais.

Nous pouvons avancer que la coexistence de plusieurs langues en Algérie s'étend de la société à l'école.

L'Algérie est considérée comme une société plurilingue où la présence de la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères

Allons plus loin dans l'histoire, les Algériens avaient un contact avec les langues européennes, tout en commençant par la langue française qui a influencé les usages et enrichir l'espace linguistique et culturel algérien. Le français fut enseigné à partir de la 3^{ème} année primaire pour plusieurs années, et aujourd'hui simultanément avec l'anglais, langue véhiculaire, de recherches scientifiques et de modernisation, il s'agit bel et bien d'un programme de réhabilitation de l'enseignement des langues étrangères en Algérie dans le cadre de la réforme de l'école algérienne. Nous pouvons ainsi parler du phénomène de plurilinguisme dans le système éducatif algérien.

En guise de conclusion, la situation linguistique en Algérie est peu complexe par la présence de plusieurs variétés linguistiques tant sur le plan des domaines d'utilisation que sur celui des pratiques effectives des locuteurs. Cette imbrication rend la société algérienne ainsi que l'école un terrain de recherches de plurilinguisme et d'interculturalisme par excellence.

9-Conclusion :

Le passage linguistique de l'Algérie, historiquement et même sur le plan géographique, connaît l'existence de plusieurs langues et plusieurs variétés linguistiques. Ainsi, l'Algérie se caractérise par une richesse linguistique mais aussi culturelle. C'est un espace où existent diverses langues (le dialecte algérien, le berbère, l'arabe et les langues étrangères).

Les langues étrangères notamment le français et l'anglais, prennent une place dans le programme officiel depuis la 3^{ème} année primaire. Nous devons noter que l'apprentissage de ces deux langues se fonde sur deux piliers : l'oral et l'écrit.

Le plurilinguisme caractérise la société algérienne et en particulier son impact sur les pratiques éducatives des élèves de la 3^{ème} A.P

Nous avons suivi une démarche descriptive et analytique pour réaliser ce travail et pour répondre à une question qui se pose aujourd'hui : l'élève est-il capable d'apprendre deux langues étrangères à la fois, et qui se ressemblent au niveau orthographique et significatif, malgré la différence de prononciation ?

Apprendre une langue étrangère n'est une tâche facile, mais on ne peut pas nier le côté de la richesse linguistique et la maîtrise de plusieurs langues permettant de communiquer facilement avec autrui.

A travers cette étude et comme perspective, nous allons constater que l'enseignement des langues étrangères enrichit le vocabulaire des locuteurs, leur permettant d'interagir dans plusieurs situations de la communication.

Il est important ainsi de développer les compétences linguistiques des locuteurs et leurs attitudes sur le plan symbolique et culturel. Cela engendre une certaine richesse au niveau des langues mais aussi des cultures.

L'Algérie reste une référence culturelle plurielle qui attire plusieurs linguistes, sociolinguistes et pédagogues car elle représente un milieu intéressant vis-à-vis le poids historique et culturel des langues en contact. Les différences langagières sont bien envisagées dans les pratiques langagières quotidiennes.

A notre avis, on ne peut parler d'« une langue » propre à « une nation », mais plutôt des variétés de langues, tantôt individuelles, tantôt collectives qui sont à citer dans le contexte linguistique algérien.

8- Bibliographie :

Ouvrages :

- Achouch M. *La situation sociolinguistique en Algérie : Langues et migration*. Centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble, 1981.
- Amara A. *Langue maternelle et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* Université de Mostaganem, synergie Algérie n°11,2010, p 221.
- Causa M, *l'altenance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*, Bern, Petre lang, 2002.
- Moirand S, *compréhension, production en langue étrangère*, Paris CLE international, 1979.
- Taleb Ibrahim K, *Les algériens et leur(s) langue(s) : éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, éd El Hikma, 1997.

Dictionnaires :

- Charaudeau P et Maingueneau D, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, seuil, 2002.
- Dictionnaire Larousse sélection 1969.
- Dictionnaire français le Robert, 2008.
- Dubois J et all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse, Bordas, 1994.